



La tradition de l'arbre de Mai et le culte Sylvestre

d'Andrea Romanazzi

Un élément traverse le substrat culturel et les traditions populaires européennes c'est le culte de l'Esprit sylvestre, fil d'Ariane du sentier peu praticable et emmêlé du folklore. À travers ses nombreuses manifestations celui ci se présente encore aujourd'hui dans les plis de rites* très anciens, **la fête* de l'Arbre de Mai**, expression populaire d'un imaginaire venu de l'Animisme jusqu'au Christianisme et qui résiste encore aux spires du temps et des religions*.

Différentes hypothèses existent sur l'origine étymologique* du nom **Mai**, pour quelques chercheurs, celui-ci proviendrait du nom d'une antique déesse de la fécondité, Maïa, mais pour d'autres ce ne serait que la reprise du nom du mois pendant lequel on célébrait cette fête coïncidant avec la fête (celtique) de Beltane, qui à son tour proviendrait des adjectifs "beaux, vif", peut-être lié aux nombreux feux que l'on allume à cette date, ou encore d'un ancien dieu pasteur gaulois connu comme Bélinos, ou du grand Arbre* Sacré*, dénomination qui suggère un rapport étroit entre la divinité et l'Arbre de Mai dans l'imaginaire de l'Esprit sylvestre.

Pour comprendre ce qui se cache réellement derrière cette tradition, nous devons examiner les caractéristiques essentielles de la fête. En réalité étant donné sa considérable diffusion et ses diverses caractéristiques pour chaque endroit, Frazer dans son livre "*Le Rameau d'Or*" (β) décrit beaucoup de traditions européennes, racontant que

la coutume la plus répandue était celle de porter au village un énorme arbre pour l'orner ensuite avec les fruits de la terre, animaux et plantes en guise de remerciement à la divinité, mais aussi comme geste basé sur le concept de “magie* sympathique” beaucoup plus chère au villageois pour qui “le semblable produit le semblable”.

L'exposition de fruits et denrées n'était ainsi qu'une manière d'invoquer Fertilité et Abondance*. **Ces traditions très anciennes – dérivant sûrement de l'aire Nordico-Celtique où le culte sylvestre était très répandues** – nous les trouvons aussi dans les traditions romaines des Florales qui se tenaient pendant les Calendes de Mai quand, après chants et danses*, l'abondance* était invoquée par des rituels orgiaques, coutumes que nous retrouvons dans l'Angleterre du XVI^e siècle et qui scandalisaient les Puritains.

Autre tradition, toujours sur le thème de l'accouplement, est la présence d'un **Roi (ou Prince)ⁿ et d'une Reine de l'Arbre de Mai (ou Belle de Mai)ⁿ**, idée sûrement postérieure à la célébration de l'Esprit Sylvestre mais qui rappelle les rituels d'accouplement qui avaient lieu en cette période.

Après l'avènement du Christianisme, et après une condamnation initiale pour leur origine païenne* et à cause de leur fort enracinement dans la tradition populaire, ces rituels furent transformés et liés aux saints de la nouvelle religion comme à saint Jack le Vert anglais ou à saint Georges le Vert chez les Slaves, transpositions faciles de l'Esprit sylvestre :

**« Nous portons Georges le Vert,
Nous accompagnons Georges le Vert,
Qu'il nous procure beaucoup d'avoine
Et qu'avec l'eau il s'en aille ! »**

Ainsi naissent les légendes de saints comme celle de saint Waast ou de Jacques le Bienheureux qui, plantant leur bâton dans la terre, le virent se transformer en un grand arbre¹, une manière d'acclimater cultes chrétiens et cultes païens.

En Italie, nous trouvons les fêtes de l'Arbre de Mai dans l'aire du Bresciano, à Ponte Nova, en Val Seriana où la tradition est de porter au centre du village un sapin qui est décoré de fruits et de fleurs par des gamins, et ensuite porté sur le mont voisin où il restera jusqu'au mois de Juin, époque à laquelle il sera brûlé².

À Gualdo Tadino, dans la province de Perugia, la tradition veut par contre, que le **1er** Mai soient coupés **deux énormes peupliers qui sont liés** en créant un très haut poteau qui est levé sur la place du village. Les fêtes de l'arbre de Mai à Lucano sont très suggestives, malgré l'éloignement géographique par rapport aux traditions nordiques, **une série de rituels transmis et adoptés pendant la domination lombarde**.

Les fêtes qui se tiennent à Oliveto Lucano, Pietrapertosa, Castelmezzano et Accettura sont particulièrement caractéristiques – cette dernière fondée par les Lombards – et **propres à démontrer justement le lien étroit entre le rituel-culte et ce peuple**.

La tradition veut que dans le bois de Gallipoli soit coupée la cime d'**un houx, symbole de l'élément féminin**, qui sera ensuite transporté dans le village et placé au dessus de l'**Arbre de Mai, symbole priapique masculin**. Sur celui-ci, sont ensuite déposés des billets portant des vœux, alors que dans le passé y étaient suspendus des animaux vifs et des fruits, de manière à créer un véritable **mât de cognac**.

¹ **Grand Arbre***... du Monde : cf. pratiquement tous les articles de <racines.traditions.free.fr>

² **Brûlé** : au Solstice d'Été/ Saint-Jean d'été si la tradition païenne est restée correcte !

L'arbre de Mai expression de l'Esprit sylvestre

Après avoir décrit les traditions et les rituels liés à l'Arbre de Mai, nous tâcherons maintenant de donner une interprétation et de comprendre le lien entre l'arbre, l'Esprit sylvestre et ses évolutions dans les croyances et religions populaires.

Au début, la divinité est vue et conçue comme immanente, elle baigne tout ce que entoure le domaine sylvestre et elle est donc aussi dendromorphe car, dans une vision fortement animiste, la végétation, l'animal, le ciel, sont les expressions du divin.

Ensuite une nouvelle idée prend place dans l'esprit du primitif, l'arbre n'est plus vu comme une divinité mais comme sa demeure, l'Esprit sylvestre au lieu d'être considéré comme l'âme de chaque arbre devient la divinité de la forêt, de la sorte il y a transition d'une phase animiste à une phase polythéiste.

De la même manière, l'habitude de couper et transporter un arbre au village est toujours de porter dans son propre domicile une partie de l'Esprit sylvestre qui réside dans l'arbre et de le faire se répandre entre les gens pour assurer fertilité et prospérité.

À la suite de l'Esprit sylvestre, il apparaît aussi un aspect anthropique à cause de la simplicité de la part de cet Esprit sylvestre associé à une divinité des aspects humains.

Commencent ainsi à naître des figures de divinités sylvestres telles que Priape et Pan souvent représentées comme humaines et avec des attributs agrestes comme le bâton utilisé pour effrayer les oiseaux, la serpe³ pour tailler les arbres et, sur leur tête des feuilles de laurier. Souvent aussi avec un énorme phallus ou, dans le cas de Pan, vraiment doué d'un double phallus, symbole* propre à sa nature vivificatrice et fécondante.

Succédant à cette représentation anthropomorphe, naissent une série de traditions encore vivantes aujourd'hui pendant les fêtes* de l'Arbre de Mai, telles l'Esprit sylvestre personnifié aussi par des poupées et pantins placés près de la végétation ou brûlés dans ces feux*, non pas avec l'idée chrétienne de purification du mal, mais dans l'idée inhérente où la divinité de la nature meurt⁴ pour pouvoir renaître.

Nous rappelons ainsi la tradition de la "Vieille Scie" qu'on fête encore dans les villes de Forlimpopoli et Cotignola, où la tradition veut qu'on réalise un pantin avec le ventre plein de fruits qui sera porté en procession sur un char* traîné par des bœufs, puis scié (césarienne?)ⁿ avant d'être brûlé.

L'évolution de l'anthropisation de l'Esprit sylvestre continue cependant, utilisant des poupées de paille, le simulacre du dieu revêtant de véritables et propres aspects humains. Ici, naissent des traditions qui parlent de père ou de roi et reine de l'Arbre de Mai que nous avons rencontré précédemment, ou des compétitions qui s'accomplissaient pendant les fêtes, le grimper au Mât de Cocagne, pour désigner le **Prince de Mai** ou "Maggi", ou encore l'habitude d'habiller les gamins comme à la fête pour présenter une pointe d'Arbre de Mai promenée de maisons en maisons pour le nouvel avènement de la Prospérité :

³ **Serpe** : penser aussi à Kronos "coupure", au Gaulois Ésus le bûcheron ou Cernunnos printanier.

⁴ **La divinité de la nature meurt...** au Solstice d'Hiver pour renaître à l'Épiphanie et se fiancer : fécondation de la Terre-Mère par la Hiérogamie* du Prince et la Belle de Mai ! cf. site r.t -

« **Rosellina de Mai tourne trois fois :**
Mirons-la de tous côtés,
Rose de Mai tu viens du bois vert :
Nous nous réjouissons tous.
Ainsi nous allons du Mai aux roses. »

En réalité, l'imaginaire de l'Esprit sylvestre est encore très abstrait ; en soi peut-on juste remarquer des noms génériques tels que le **Prince de Mai** et, ainsi, avec l'avènement de la religion chrétienne, l'évolution de la divinité sylvestre est sujette à une ultime évolution qui portera à une détermination bien précise. D'où, de la part des représentants de l'Église*, la difficulté d'éloigner les populations paysannes de ces ri-tuels* païens, ce qui les contraignit à englober ces traditions et les intégrer dans la nouvelle religion, c'est ainsi que le nom changea et ne fut plus abstrait⁵ et l'Esprit sylvestre devint un "saint" chrétien, saint Georges le Vert pour les Slaves, saint Julien d'Acettura, ou le saint étranger de Perugina, **différents noms pour cacher encore d'avantage les traditions liées aux Arbres*** et à l'Esprit sylvestre.

β : Bibliographie italienne

- J. Frazer, Il Ramo d'Oro, Bollati Boringhieri, 1990.
 A. Romanazzi, La Dea Madre e il culto Betilico: Antiche conoscenze tra mito e folklore, Levante, 03
 A. Romanazzi, L'albero di natale, antichi retaggi di culti pagani, L'Altra Scienza, Sibilla Ed, 2001
 A. Romanazzi - Festività natalizie, tradizione cristiana o mitologia celtica ,
 (in Hicarus, le ali del mistero, Dicembre 2002)

Andrea Romanazzi : <andrji00@libero.it>
Sur <antikitera.net> "il portale italiano dell' archeologia misteriosa"

Traduction : Slan'a GAËL <le_premier_bourguignon@yahoo.fr> pour
<racines.traditions.free.fr>

⁵ **Abstrait** : c'est à dire "spirituel"... Esprit ! Les Noms avec astérisques* sont des titres d'article r.t